



3^e trimestre 2019

Une conjoncture économique favorable

Les indicateurs économiques sont orientés à la hausse en Guyane au 3^e trimestre, dans la continuité du trimestre précédent. L'emploi salarié augmente ainsi de 1,1 % dans les secteurs privé et public. Hormis l'intérim, le nombre d'emplois est à la hausse dans la construction, l'industrie, le tertiaire marchand (hors intérim) et le tertiaire non marchand. Les créations d'entreprises sont également en hausse, portées par les services et l'industrie. La fréquentation hôtelière augmente au 3^e trimestre, confirmant la tendance annuelle.

Béatrice Céleste, Floraline Cratère, Marion Lauvaux, Insee

L'emploi salarié continue d'augmenter

En Guyane, la croissance de l'emploi est encore dynamique au troisième trimestre 2019 (+ 1,1 %) (figure 1). La hausse d'effectifs salariés dans le secteur privé (+ 1,4 %) est amplifiée par les créations d'emplois dans le secteur public (+ 0,7 %).

Sur un an, la progression de l'emploi reste à un niveau élevé (+ 5,0 %), stimulée par la croissance démographique sur le territoire et par un secteur privé dynamique. L'effectif salarié s'établit à 55 300 au troisième trimestre 2019, soit 2 600 emplois supplémentaires en un an. Cette vitalité est portée essentiellement par le secteur privé avec une hausse de 6,0 %, et dans une moindre mesure par le secteur public (+ 3,6 % d'emploi salarié).

En France (hors Mayotte), l'emploi salarié augmente de 0,2 % sur le trimestre et de 1,0 % sur un an. Cette hausse repose essentiellement sur les créations d'emplois dans le secteur privé.

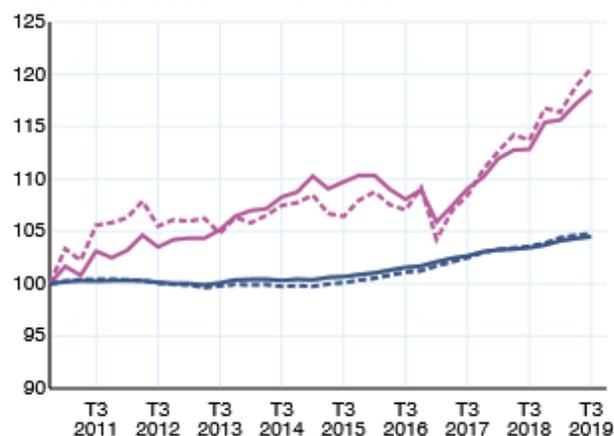
L'emploi poursuit sa croissance dans la construction

Au troisième trimestre 2019, l'indice du climat des affaires en Guyane recule de 6,2 points pour s'établir à 96,2 points.

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Guyane
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Guyane
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

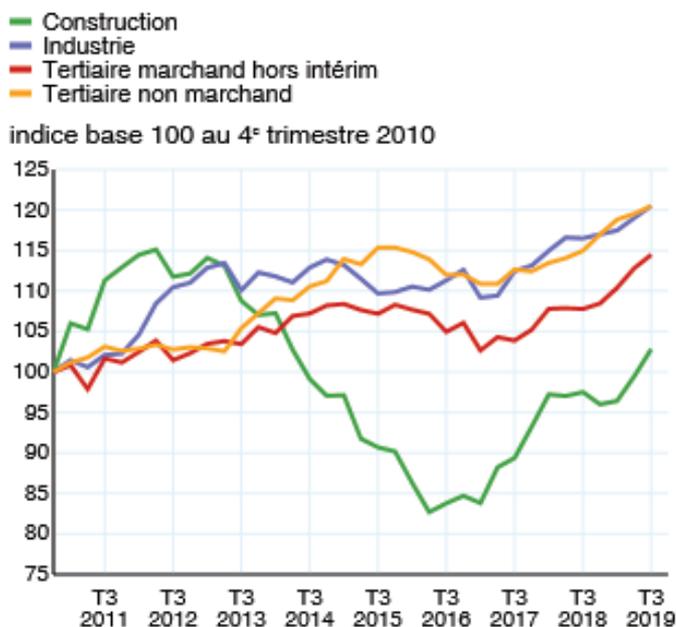
Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

Cette baisse est liée à l'appréciation négative des chefs d'entreprise de l'activité du trimestre écoulé et aux perspectives économiques pessimistes pour le prochain trimestre. Néanmoins, ce climat ne se traduit pas dans les données d'emploi salarié.

Dans la construction, l'emploi salarié progresse de 3,4 % au troisième trimestre 2019 (figure 2), signe de rebond des chantiers en saison sèche. Sur un an, il progresse de 5,4 %. Fin septembre 2019, l'effectif salarié s'établit à 3 200, retrouvant ainsi les niveaux de 2014, début de la crise du secteur. Si les ventes de ciment baissent au troisième trimestre (- 7,0 %), les importations d'éléments en métal pour la construction sont en hausse (+ 8,4 %), traduction de la bonne santé du secteur du BTP.

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Dans le secteur tertiaire marchand hors intérim, l'emploi est en hausse au troisième trimestre 2019 (+ 1,5 %). Sur un an, l'effectif salarié progresse fortement (+ 6,2 %), grâce à un premier semestre favorable. Fin septembre 2019, ce secteur atteint le nombre record de 17 200 emplois.

Dans l'industrie guyanaise, le nombre d'emplois augmente au troisième trimestre au même rythme que le trimestre précédent (+ 1,3 %). La croissance sur un an reste à un niveau élevé (+ 3,5 %). Ce secteur regroupe ainsi 4 500 emplois salariés au troisième trimestre 2019.

Dans le secteur tertiaire non marchand, l'emploi salarié augmente au troisième trimestre 2019 (+ 0,8 %). La hausse est nettement plus marquée sur un an (+ 4,8 %). Ainsi, au troisième trimestre 2019, les services non marchands concentrent la moitié des effectifs salariés en Guyane soit 28 200 emplois. Ils exercent essentiellement dans l'enseignement, l'administration publique, la santé ou l'action sociale.

Avertissement – Construction

La présente note de conjoncture ne présente pas les données relatives aux permis de construire autorisés ou commencés en raison de problèmes de collecte des données. Cette statistique n'est actuellement pas robuste en Guyane. L'activité du secteur de la construction peut être analysée via les ventes de ciment et le suivi des appels d'offres publiés effectué par la Cellule Économique Régionale de la Construction.

Baisse du recours à l'intérim

En Guyane, l'intérim se contracte au troisième trimestre 2019 : - 1,3 % après une hausse de 1,5 % au deuxième trimestre (figure 3). La légère baisse d'effectifs d'intérimaires est nuancée par les créations d'emplois dans la construction, secteur qui emploie un intérimaire sur deux en 2019.

Sur un an, le nombre de contrats intérimaires demeure en hausse (+ 0,8 %), soit un total de 1 800 contrats d'intérim au troisième trimestre 2019. Malgré son évolution volatile, l'intérim reste à un niveau historiquement haut : le nombre de contrats intérimaires a presque doublé depuis fin 2011.

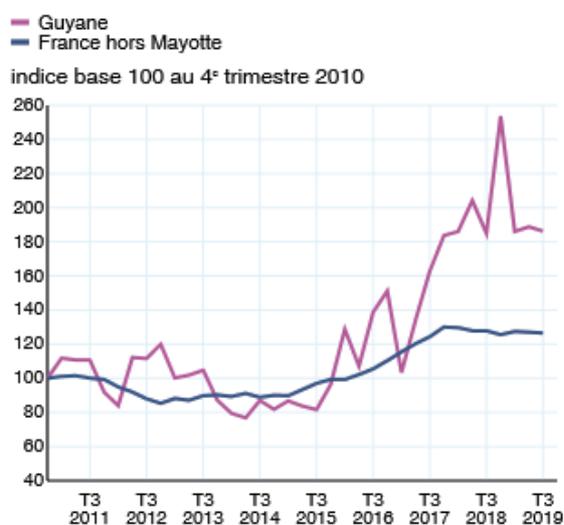
En France (hors Mayotte), au troisième trimestre 2019, l'emploi intérimaire recule de 0,4 % comme au deuxième trimestre. Sur un an, le nombre de contrats d'intérim est également en baisse (- 1,0 %).

L'emploi salarié progresse aussi aux Antilles

En Guadeloupe, l'emploi salarié progresse au troisième trimestre 2019 (+ 0,2 %) (figure 4). Les effectifs salariés progressent dans la construction (+ 2,5 %), dans le secteur tertiaire marchand hors intérim (+ 1,4 %) et dans l'industrie (+ 0,9 %). Cette hausse est modérée par les suppressions d'emploi dans le secteur de l'intérim (- 10,1 %) et les services non marchands (- 0,7 %). Au troisième trimestre 2019, l'effectif salarié s'établit à 121 000 en Guadeloupe.

En Martinique, les effectifs salariés repartent à la hausse au troisième trimestre 2019 (+ 0,3 %). L'emploi est dynamique dans la construction (+ 2,2 %), l'industrie (+ 0,6 %) et les services non marchands (+ 0,5 %). Cette croissance est modérée par les suppressions d'emploi dans l'intérim (- 1,8 %) et dans le secteur tertiaire marchand hors intérim (- 0,1 %). Au troisième trimestre 2019, l'effectif salarié s'établit ainsi à 124 800 en Martinique.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



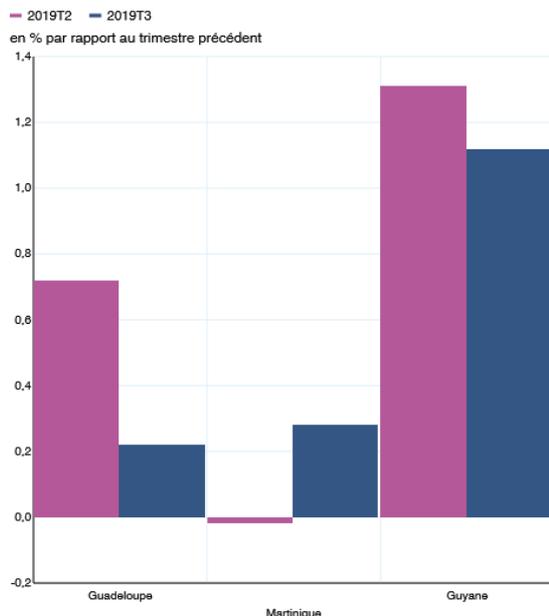
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Avertissement – Emploi

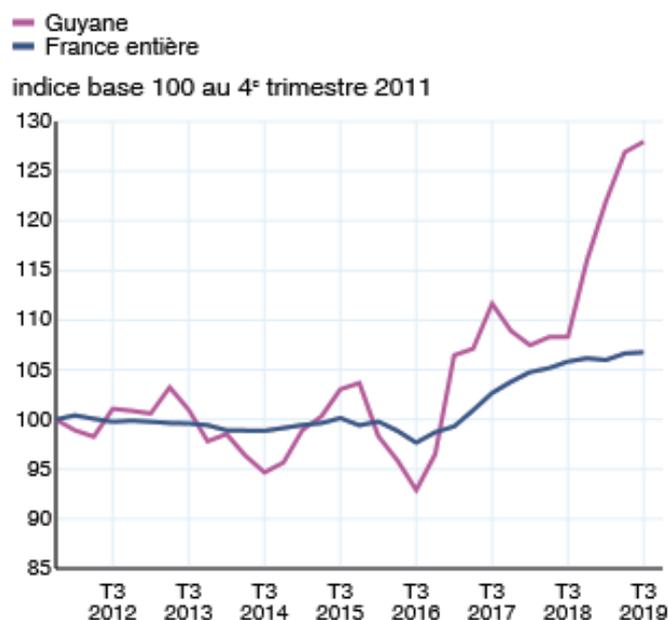
L'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données. Par ailleurs, depuis le premier trimestre 2017, les données sont établies en coproduction avec l'Acooss (champ hors intérim) et la Dares (sur l'intérim). Néanmoins, les niveaux de l'emploi du secteur « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee peuvent différer du fait d'écart de champ et de concept, et de légères différences exister sur les taux d'évolution.

4 Évolution de l'emploi salarié total par département



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
 Champ : emploi salarié total.
 Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoess-Urssaf, Dares, Insee.

5 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Note : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2010.
 Source : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

Une fréquentation touristique en croissance

En Guyane, avec 94 000 nuitées, la fréquentation des hôtels, classés ou non, augmente de 4,0 % au troisième trimestre 2019, par rapport au troisième trimestre 2018 (figure 5). Sur la même période, le nombre de passagers à l'aéroport (hors transit) augmente de 2,7 %.

La légère contraction du nombre de nuitées au troisième trimestre par rapport au second trimestre 2019 n'entame pas la très bonne dynamique engagée depuis un an. Les nuitées augmentent essentiellement (+ 29,0 %) dans les hôtels d'entrée de gamme (1 ou 2 étoiles) alors que la fréquentation dans les hôtels du haut de gamme (4 ou 5 étoiles) et de moyenne gamme (3 étoiles) a été moindre (respectivement - 4,1 % et - 5,1 %).

La hausse de la fréquentation est marquée pour les clients résidant en France ou dans les DOM (+ 13,0 %). Pour cette clientèle, la hausse concerne tous les types d'hôtels, notamment les 4 ou 5 étoiles. En revanche, la fréquentation des visiteurs non résidents chute (- 21,0 %). Parmi ces visiteurs, deux sur trois ont, en effet, majoritairement choisi des hébergements d'entrée de gamme, se détournant des établissements de moyenne gamme (- 53,0 %) et de haut de gamme (- 68,0 %).

Le taux d'occupation (49,3 %) est stable par rapport au troisième trimestre 2018. Sur la période, l'augmentation du nombre des chambres offertes (+ 3,4 %) masque des disparités selon le type d'hôtel. Si l'offre a beaucoup progressé dans les hôtels de 1 ou 2 étoiles, elle diminue dans les hôtels de moyenne gamme. Ces résultats expliquent la forte progression des nuitées dans les hôtels d'entrée de gamme. L'offre de chambres dans le haut de gamme n'a pas évolué. Le nombre de chambres occupées augmente (+ 4,1 %).

Augmentation des créations d'entreprises

En Guyane, 479 entreprises ont été créées au troisième trimestre 2019. Les créations d'entreprises suivent une tendance haussière depuis mi-2017, où elles ont connu leur niveau le plus bas lors des mouvements sociaux. Ce trimestre, les immatriculations augmentent de 2,8 % par rapport au trimestre précédent (figure 6). Les immatriculations de micro-entrepreneurs sont à l'origine d'un quart des créations d'entreprises.

Dans le secteur des services, en hausse de 17,2 %, les créations représentent la moitié du total des créations. Dans l'industrie, les immatriculations augmentent de 30,3 % pour atteindre leur plus haut niveau depuis un an et demi. Dans les autres secteurs, les immatriculations ralentissent pour le deuxième trimestre consécutif : - 7,6 % dans le secteur de la construction et - 17,3 % dans le secteur du commerce, transport et hébergement-restauration.

Sur un an, les créations augmentent de 7,2 %. Signe d'une évolution robuste du tissu des entreprises, la création hors micro-entrepreneurs est plus marquée (+ 8,5 %). Cette hausse est à relier aux importantes créations dans l'industrie (+ 22,9 %) et les services (+ 20,1 %). La création dans le secteur du commerce, transport et hébergement-restauration décroît légèrement (-1,6 %), celle de la construction baisse davantage (- 16,1 %).

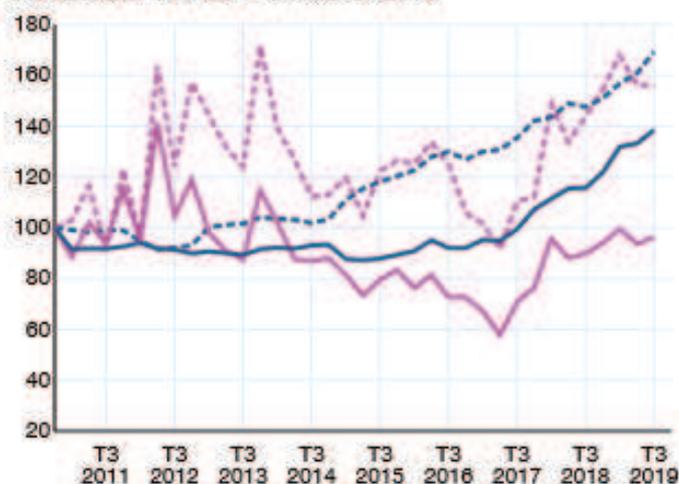
Au niveau national, la création annuelle augmente fortement (+ 19,8 %). À l'inverse de la Guyane, les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont plus modérées (+ 14,7 %). En Martinique, la création sur un an rebondit fortement après une période creuse (+41,1%) alors qu'en Guadeloupe, la dynamique est moins forte. ■

Avertissement : Révision des séries concernant les hôtels

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions (en savoir plus).

- - - Guyane hors micro-entrepreneurs
 - - - France entière hors micro-entrepreneurs
 - - - Guyane y compris micro-entrepreneurs
 - - - France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene).

Contexte international – La crainte d'un retournement conjoncturel global s'atténue

L'année 2019 aura été marquée par les nombreuses incertitudes qui ont pesé sur la croissance mondiale. Les difficultés du secteur automobile et le ralentissement de l'économie chinoise ont par exemple contribué au ralentissement global. Mais certaines incertitudes qui ont pénalisé jusqu'ici le commerce international semblent se réduire un peu : la perspective d'un Brexit sans accord paraît s'éloigner et les signes d'apaisement dans la guerre commerciale sino-américaine laissent attendre un rebond du commerce mondial. Par ailleurs, les mesures budgétaires contribueraient à soutenir l'activité en zone euro.

Contexte national – La croissance française garde son rythme, portée par la demande intérieure

Au troisième trimestre 2019, la croissance française s'est de nouveau établie à +0,3 %, portée par l'investissement des entreprises, notamment en services, et par la consommation des ménages, du fait de gains élevés de pouvoir d'achat en début d'année. Le commerce extérieur a quant à lui pesé une nouvelle fois sur la croissance.

D'ici la mi-2020, la croissance française serait comprise entre +0,2 % et +0,3 % par trimestre, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. La consommation des ménages garderait un rythme régulier, l'investissement des entreprises ralentirait tout en restant dynamique, tandis que le commerce extérieur pèserait à nouveau sur l'activité.

En moyenne annuelle, le PIB croîtrait de 1,3 % en 2019 et l'acquis de croissance s'élèverait à +0,9 % mi-2020. Le chômage poursuivrait sa baisse progressive pour atteindre 8,2 % à l'horizon de prévision.

Définitions

Le régime du **micro-entrepreneur** (anciennement auto-entrepreneur) s'applique aux personnes physiques qui créent, ou possèdent déjà, une entreprise individuelle pour exercer une activité commerciale, artisanale ou libérale (hormis certaines activités exclues), à titre principal ou complémentaire.

Résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est en France.

Non résidents : les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont le domicile principal est à l'étranger.

Méthode

Les **emplois intérimaires** sont comptabilisés du point de vue de l'établissement de travail temporaire dont dépend le salarié, et non du point de vue de l'établissement utilisateur. Par conséquent, l'intérim est comptabilisé dans le secteur tertiaire marchand, quel que soit le secteur d'activité de l'établissement utilisateur.

Service territorial de Cayenne
23 ter, Avenue Pasteur
CS 36017
97306 Cayenne Cedex

Directeur de la publication :

Olivier LENA

Rédacteur en chef :
Sylvie BLANC

Rédacteur en chef adjointe :
Maud TANTIN MACHECLER

Mise en page
Blandine GRILLOT

ISSN : 2416-8106
© Insee 2019

Pour en savoir plus

- Emploi salarié au 2^e trimestre 2019 « Hausse de l'emploi salarié », Insee conjoncture Guyane n°7, octobre 2019. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4230968>
- Emploi salarié — « Au troisième trimestre 2019, l'emploi salarié augmente de nouveau de 0,2 % », Insee Informations rapides décembre 2019. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4263863>
- Tableau de bord Conjoncture Guyane : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122304>
- Statistiques de l'emploi intérimaire : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/dares-etudes-et-statistiques/statistiques-de-a-a-z/article/l-emploi-interimaire>



Insee
Mesurer pour comprendre
Guyane